

ARTICLE IV.

Qui comprend ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE depuis le mois dernier.

I. ^{de} ON a parlé diversément des motifs qui ont pû engager le Roi Auguste de signer un Traité de Paix, en apparence, si opposé à sa gloire. Les uns ont crû qu'il y avoit été porté par le peu de fondement qu'il faisoit sur l'amitié & la fidelité des Polonois, & d'autres que c'étoit une nécessité indispensable, pour conserver ses Etats héréditaires de Saxe, qui se trouvoient menacés d'une ruine inévitable par l'irruption des Suedois; mais le secret qu'on a gardé dans la negociation de ce Traité, sans en faire aucune participation aux Polonois, à l'Empereur, ni à l'Empire, de qui le Roi Auguste sembloit devoir attendre quelque secours dans cette dure extremié; ce secret, dis-je, a surpris les plus raffinés dans la Politique, & ne prouve que trop le mécontentement de ce Prince envers la Cour Imperiale, qui, à ce qu'on pretend, l'avoit engagé à faire la guerre au Roi de Suede, sous promesse de lui donner sous main des secours, qui ont été sans effet, à cause que les troubles d'Hongrie, & la guerre d'Espagne, ont occupé toutes les forces de l'Empereur.

Ceux qui font attention aux differents mouvemens que se sont donnés le Roi de Prusse, le Duc d'Hannover, & quelques autres Princes Protestans, pour apaiser les troubles de Pologne, croyent, avec quelque peu
de